



**LES AVIS,
PERSPECTIVES ET
RECOMMANDATIONS
DES ENFANTS DU
MONDE ENTIER**

Ce rapport a été réalisé par le Professeur Laura Lundy et le Dr Michelle Templeton du Centre pour les Droits de l'Enfant à l'université Queen's de Belfast, dans le cadre du projet « Protéger et Soutenir les Enfants en tant que Défenseurs des Droits Humains » conçu, promu et mis en oeuvre par Child Rights Connect. Il a pour but de présenter directement les voix des enfants qui ont participé aux consultations à travers le monde.

REMERCIEMENTS

Nous sommes aussi reconnaissants pour l'aide de : Gabriela Martinez Sainz, cofondatrice du Centre d'études en droits humains CEDH Mx à Mexico, pour son assistance avec la traduction et l'analyse.

Merci aux 2695 enfants qui ont pris part aux consultations mondiales et à l'Équipe Consultative des Enfants de la Journée – 21 enfants conseillers venant de 19 pays différents et de toutes les régions du monde – qui ont assuré que les enfants et les opinions des enfants soient au cœur de la Journée.

L'Équipe Consultative des Enfants de la Journée

Aishwarya (fille, 17 – Asie-Pacifique)
Akanksha (fille, 15 – Europe de l'Ouest et autres)
Ankit (garçon, 17 – Asie-Pacifique)
Ariadna (fille, 15 – Europe de l'Est)
Mazidath (fille, 18 – Afrique)
Brighton (garçon, 12 – Afrique)
Cameron (garçon, 12 – Europe de l'Ouest et autres)
Christina (fille, 16 – Europe de l'Ouest et autres)
Diana Melissa (fille, 17 – Amérique latine et Caraïbes)
Dieudonne (garçon, 16 – Afrique)
Hannah (fille, 12 – Europe de l'Ouest et autres)
Haya (fille, 16 – Asie-Pacifique)
Josephine (fille, 16 – Afrique)
Konstantinos (garçon, 16 – Europe de l'Ouest et autres)
Kurt (garçon, 16 – Amérique latine et Caraïbes)
Mariana Nicol (fille, 14 – Amérique latine et Caraïbes)
Maxwell (garçon, 15 – Afrique)
Nayeli (fille, 17 – Amérique latine et Caraïbes)
Sameer (garçon, 13 – Asie-Pacifique)
Sigurd (garçon, 17 – Europe de l'Ouest et autres)
Stella (fille, 17 – Afrique)

Nous sommes également reconnaissants pour la collaboration avec le Haut Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme et la direction fournie par le Comité des Droits de l'Enfant des Nations Unies.

LE COMITÉ DES DROITS DE L'ENFANT DES NATIONS UNIES

Le Comité est un groupe de 18 experts du monde entier qui conseille les gouvernements sur la façon de tenir les promesses qu'ils ont faites aux enfants en signant la Convention relative aux droits de l'enfant.

Le 28 septembre 2018, la Journée de Débat Général (#DGD2018) à l'ONU se penchera sur les questions liées à la protection et au soutien des Enfants en tant que Défenseurs des Droits Humains (EDDH). 2018 marque aussi le 20ème Anniversaire de la Déclaration des Nations Unies sur les Défenseurs des Droits de l'Homme (DDH).



« Nous tenions à nous assurer que les avis des enfants soient au cœur de la Journée, c'est pourquoi nous avons créé un groupe consultatif de 21 enfants de partout dans le monde. Nous tenons à remercier Child Rights Connect et le Centre pour les droits de l'enfant de l'université Queen's de Belfast, sans qui cela n'aurait pas été possible. »

Mikiko Otani et Luis Ernesto Pedernera,
COORDINATEURS DE LA JOURNÉE AU SEIN DU COMITÉ

CE QUE NOUS SOUHAITONS DÉCOUVRIR

	Le rôle que les enfants peuvent jouer et jouent en tant que Défenseurs des Droits Humains (DDH).	pages 5-7
	Ce qui aide les enfants à agir en tant que DDH.	page 8
	Quels sont les obstacles et les risques auxquels les enfants font face.	pages 9-15
	Comment protéger les enfants en tant que défenseurs des droits humains.	pages 16-22

COMMENT NOUS AVONS RECUEILLI LES AVIS DES ENFANTS

Nous leur avons posé des questions sur leurs expériences et demandé quels conseils ils pourraient donner au Comité lors de consultations en groupes et à l'aide d'un sondage en ligne.

Plus de* 2 474 enfants de 53 pays, âgés de 5 à 18 ans y ont participé.

Veuillez consulter le lien suivant pour plus de détails sur la consultation en ligne (en anglais) : <https://www.ohchr.org/EN/HRBodies/CRC/Pages/Discussion2018.aspx>

Tout au long du rapport, nous faisons référence aux régions où les enfants ont participé à ce projet : Afrique, Asie-Pacifique (incluant le Moyen-Orient), Europe de l'Est, Amérique latine et Caraïbes, Europe occidentale et autres (incluant les États-Unis).

QUI A PARTICIPÉ AUX CONSULTATIONS

Le nombre* et l'âge des enfants ayant participé aux consultations par région

Région de l'ONU	Nombre de pays	Nombre d'enfants	Tranche d'âge	Nombre de filles	Nombre de garçons
Afrique	11	202	8-17	115	87
Asie-Pacifique	9	132	12-17	83	48
Europe de l'Est	8	269	9-18	162	96
Amérique latine et Caraïbes	13	1515	5-17	438	368
Europe de l'Ouest et autres	12	577	7-18	212	245
TOTAL	53	2695	5-18	1010	844

* Certains rapports de consultations ne détaillaient pas le nombre, l'âge ou le sexe des enfants ayant participé. Le tableau ci-dessus se base sur les informations reçues.

COMMENT LES ENFANTS DÉCRIVENT-ILS LES EDDH ?

Les EDDH sont des enfants qui agissent pour **PROMOUVOIR** et **PROTEGER** leurs propres droits et ceux des autres. Voici ce qu'ils avaient à dire :

92% des enfants ayant répondu au sondage en ligne se considèrent comme des défenseurs des droits humains.

« Je crois que nous sommes tous des défenseurs des droits humains à notre façon. Pour certains d'entre nous, ce sont des petites choses discrètes, car c'est ce que nous ressentons et c'est tout ce que nous pouvons apporter au monde, et pour d'autres ce sont des grandes choses. Que l'impact soit grand ou petit, nous nous battons tous pour ce en quoi nous croyons. »
EUROPE DE L'OUEST ET AUTRES

« On se doit de défendre les droits des enfants, ainsi ils pourront se souvenir d'une enfance heureuse et pleine de bons souvenirs. »
EUROPE DE L'OUEST ET AUTRES

« Les défenseurs des droits humains doivent rester fermes et prendre leurs responsabilités pour défendre les autres parce que s'ils ne le font pas, qui le ferait ? »
ASIE-PACIFIQUE

« J'imagine les défenseurs des droits humains dans un rôle très intense, participant à des marches/manifestations ou travaillant aux Nations Unies. Mais quand on y pense, on peut aussi défendre les droits humains dans les petites choses, et on se rend compte qu'on en est bien un [défenseur]. »
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES



QU'EST-CE QUI FAIT DES ENFANTS DES DÉFENSEURS DES DROITS EFFICACES ?

Les enfants ont fait la liste des qualités qui font selon eux un bon DDH.

Ce nuage de mots montre quelles qualités ont été évoquées, et le plus souvent :



« Si le monde voyait à travers les yeux d'un enfant, la moitié des problèmes dans le monde serait résolue, et l'autre n'aurait pas existé. » **EUROPE DE L'EST**

« Parce que les enfants sont les seuls qui peuvent exprimer leurs inquiétudes et leurs peurs par rapport aux décisions des adultes. » **ASIE-PACIFIQUE**

« Je veux changer la perception des gens que nous ne sommes que des enfants. Je veux qu'ils sachent que nous sommes des enfants capables d'exprimer nos opinions et de nous battre pour nos droits. Nous n'existons pas seulement sur un plan amusant, nous sommes aussi l'espoir de la génération à venir. Nous sommes plus que des jouets, des jeux, des gadgets, nous sommes ce que l'avenir réserve. » **ASIE-PACIFIQUE**

POURQUOI LES ENFANTS DEVRAIENT-ILS ÊTRE SOUTENUS POUR DEVENIR DES DDH ?

POURQUOI EST-IL DIFFICILE D'AGIR EN TANT QU'EDDH ?

Les obstacles principaux s'articulaient autour de 4 thèmes.

PAS PRIS AU SÉRIEUX

Presque tous les enfants estimaient que ne pas être pris au sérieux constituait un obstacle majeur dans leurs actions en tant qu'EDDH.



PAS EN SÉCURITÉ

De nombreux enfants ont déclaré avoir été moqués, harcelés, menacés ou punis par des adultes et d'autres enfants pour leurs actions en tant qu'EDDH.



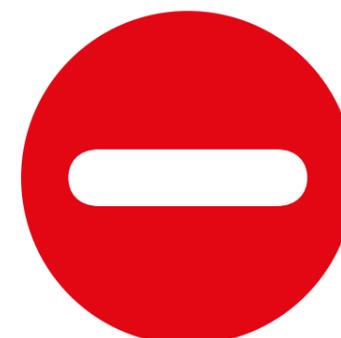
PAS INFORMÉS

De nombreux enfants ont déclaré ne pas connaître leurs droits ou ne pas pouvoir obtenir les informations dont ils ont besoin d'une façon compréhensible pour eux.



PAS EN CAPACITÉ

Certains enfants qui souhaitaient agir en tant que DDH n'en étaient pas capables faute de temps ou d'argent, ou parce qu'il n'y avait pas d'opportunités pour eux de prendre part à des activités en faveur des droits humains.



« Les adultes ne croient pas ce que dit l'enfant. Ils ne donnent pas de morale aux histoires. Nous sommes ignorés. » **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES**

« Le contexte culturel ne permet pas aux enfants d'agir en tant que défenseurs des droits humains. Les adultes ont toujours les droits et le dernier mot. » **AFRIQUE**

« Oui. C'est plus facile pour ceux qui ne vivent pas dans la rue. Les gens les écoutent. » **AFRIQUE**

CIDE – Art. 2
Tous les enfants ont des droits et aucun enfant ne devrait être traité injustement, pour aucune raison.

PAS PRIS AU SÉRIEUX

Cet obstacle était une constante dans tous les contextes. Deux raisons communes ont été données : les adultes ne considèrent pas les enfants comme compétents, et les avis des enfants n'étaient pas respectés du fait de facteurs culturels.

« L'opinion est que nous ne méritons pas de droits, nous devons d'abord connaître nos responsabilités. »
EUROPE DE L'EST

CERTAINS ENFANTS PEINENT PLUS QUE D'AUTRES

« Ils ne sont pas garantis lorsque votre sexe n'est pas respecté, lorsque votre apparence / vos manières / lorsque vous devenez une blague. Ils ne sont pas garantis lorsqu'être ce que vous êtes devient un tort. »
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES



« Malheureusement, parfois c'est difficile de nous battre pour nos droits à nos âges, car les adultes ne nous prennent pas nécessairement au sérieux. Les adultes ignorent souvent nos opinions à cause de notre âge, car nous sommes des enfants. Mais nous voulons les mêmes droits que le reste de la population. Nous voulons être capables de juger de ce qui ne va pas dans le monde et d'agir pour que ça change. » **EUROPE DE L'OUEST ET AUTRES**

« La société dans laquelle nous vivons se moque de nous quand nous essayons d'élever notre voix sur un certain problème, nous traite comme des personnes incapables de prendre cette responsabilité et non comme des personnes capables de réfléchir sérieusement à ces questions. » **ASIE-PACIFIQUE**

« Il est important que les enfants et les jeunes adultes s'organisent dans des espaces différents quand ils font face à des réalités différentes, par exemple, les enfants des villes et les enfants des campagnes. Nous nous réunissons et organisons une réflexion sur l'inclusion de tous les enfants, les différentes conditions [auxquelles ils font face], la diversité ethnique, religieuse, culturelle et sociale. Parce qu'à partir de là [de cette organisation], il est possible d'identifier et de réfléchir sur les vrais besoins des enfants. » **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES**

« Ils ne nous écoutent pas ou ils ne se mettent pas à notre place, par exemple, l'Organisation internationale du Travail ne nous a pas permis de participer à la Conférence sur le travail des enfants. »
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

« Les adultes décident pour nous et pensent que nos opinions n'ont pas autant de valeur que les leurs, car nous sommes plus jeunes. Les adultes jouent un rôle négatif lorsqu'ils veulent avoir "le dernier mot" sans penser qu'ils pourraient avoir tort. » **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES**

CIDE – Art. 12
Vous avez le droit d'exprimer vos opinions, et d'être entendus et pris au sérieux par les adultes.

Déclaration sur les DDH – Art. 7

Vous avez le droit, seuls ou avec d'autres, de discuter de nouveaux principes et idées dans le domaine des droits humains, et de les promouvoir.

CIDE – Art. 15
Vous avez le droit liberté d'association : de rencontrer des amis et de rejoindre des groupes

« Quand vous défendez les droits humains, quelqu'un pourrait vous attaquer. » **EUROPE DE L'EST**

« Ils m'ont traitée de "feminazi" et dit qu'ils m'agresseraient sexuellement. » **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES**

« Confronter les groupes armés pour qu'ils quittent nos communautés et qu'on vive en paix. Je veux être fier de moi et des autres. » **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES**

« Nous voulons que chacun des deux gouvernements nous considère comme des enfants, sans liens avec aucune des parties du conflit. » **ASIE-PACIFIQUE**

« J'ai été ridiculisé pour chercher à changer les choses ou à aider les autres à améliorer leur vie par certains de mes amis. Ils ont dit que notre pays était différent des autres, et que les enfants ne devraient pas partager des choses gratuitement. C'est aussi difficile pour nous d'aider les enfants confrontés à la violence familiale à en parler. » **ASIE-PACIFIQUE**

PAS EN SÉCURITÉ

Les enfants nous ont fait part d'expériences vécues qui montrent qu'ils ne sont pas en sécurité lorsqu'ils essaient de défendre leurs droits ou les droits des autres. En voici certains exemples.

DANGER

DANGER

DANGER

DANGER

« J'ai été insultée à cause de mes positions féministes et expulsée d'événements publics. » **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES**

« La famille pourrait vous empêcher et dire que si vous faites une erreur, vous serez renvoyés (...), vous ne pourrez donc pas interférer avec ces choses car cela pourrait parvenir au gouvernement et être mal compris, ce qui se traduirait par un «tir» dans le dos. » **ASIE-PACIFIQUE**

Déclaration sur les DDH –

Art. 12

L'État prend toutes les mesures nécessaires pour protéger toute personne, seule ou avec d'autres, de toute discrimination, violence, menace, représailles ou pression lorsqu'elles exercent leurs droits en tant que DDH.

VOICI QUELQUES EXEMPLES DE LEURS EXPÉRIENCES DANS L'ENSEMBLE DES RÉGIONS.

70 % des enfants ayant participé au sondage s'inquiètent de la violence lorsqu'ils agissent en tant qu'EDDH.

HARCÈLEMENT

VIOLENCE

ATTAQUES PERSONNELLES

MOQUERIES ET RIDICULE

VIOLENCE VERBALE

SEXISME

STIGMATISATION

HARCÈLEMENT

AGRESSIONS SEXUELLES

PERTE D'EMPLOI

CRIMINALISATION

DISCRIMINATION

MENACES ET VIOLENCES PHYSIQUES

ABUS SEXUEL

MALTRAITANCE



PAS INFORMÉS

De nombreux enfants ont déclaré que connaître leurs droits était essentiel pour qu'ils puissent identifier les abus et agir de façon efficace.

« Être informé sur ce sujet, pour comprendre la situation, pour identifier les injustices. »
EUROPE DE L'EST

« Si la défenseure ne connaît pas ses droits, elle ne peut pas demander à ce qu'ils soient exercés, elle ne pourrait pas protéger ses propres droits, et encore moins aider quelqu'un d'autre. » **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES**

« Un enfant peut être un défenseur des droits humains, du moment qu'il est informé, sait ce qu'il défend et a un argument valide, il peut se faire entendre. »
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Certains pensaient qu'il faudrait créer des lois et des programmes, de la maternelle au lycée, pour enseigner aux gens leurs droits, et étudier en parallèle les lois du pays et les traités internationaux.

« La participation des enfants et de la jeunesse ne fait pas partie de la culture en (...), et les enfants et les jeunes n'ont que peu d'informations sur les opportunités d'agir en tant qu'EDDH ou sur les moyens de protéger leurs droits et ceux des autres. » **EUROPE DE L'EST**

« Le gouvernement ne sait rien des droits des enfants, donc il est difficile d'échanger avec lui. » **AFRIQUE**

« Les enfants aimeraient que les adultes les aident davantage à en savoir plus sur leurs droits. Il faut plus d'informations et d'éducation au sujet des droits humains pour renforcer les capacités des enfants à devenir eux-mêmes les défenseurs de leurs propres droits. » **AFRIQUE**

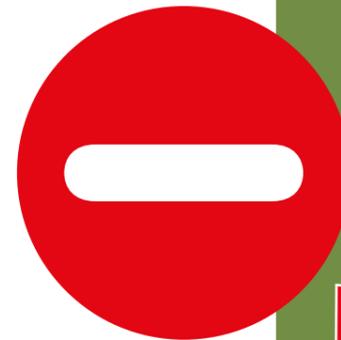
« Lancer un mouvement pour les droits humains demande beaucoup de coordination et parfois de l'argent, ce que les enfants ne peuvent pas toujours organiser. » **ASIE-PACIFIQUE**

« Nous n'avons pas beaucoup de temps pour mener des activités parce que nous étudions, et parce que nous n'avons pas l'argent pour faire plus que ce que nous faisons déjà. »
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

CIDE – Art. 13

Vous avez le droit de rechercher des choses et de partager vos idées avec les autres, sauf si elles blessent ou offensent d'autres personnes.

« Le gouvernement essaye d'arrêter toutes les activités que nous menons dans certains domaines, par exemple le mariage précoce et le recrutement d'enfants dans l'armée. » **ASIE-PACIFIQUE**



PAS EN CAPACITÉ

De nombreux enfants ont déclaré que même quand ils sont informés et prêts à agir en tant qu'EDDH, ils leur manque parfois les ressources dont ils ont besoin pour agir de façon appropriée. Par exemple, le manque de temps et d'argent et l'incapacité à voyager.

« Certains des obstacles auxquels nous faisons face [en tant que défenseurs des droits humains] sont liés au lieu des activités et aux difficultés pour y accéder, à la violence dans nos communautés, au trafic dans notre pays et au manque d'argent pour mobiliser. » **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES**

CIDE – Art. 42

Vous avez le droit de connaître vos droits ! Les adultes devraient aussi être informés des droits des enfants et vous aider à les apprendre.

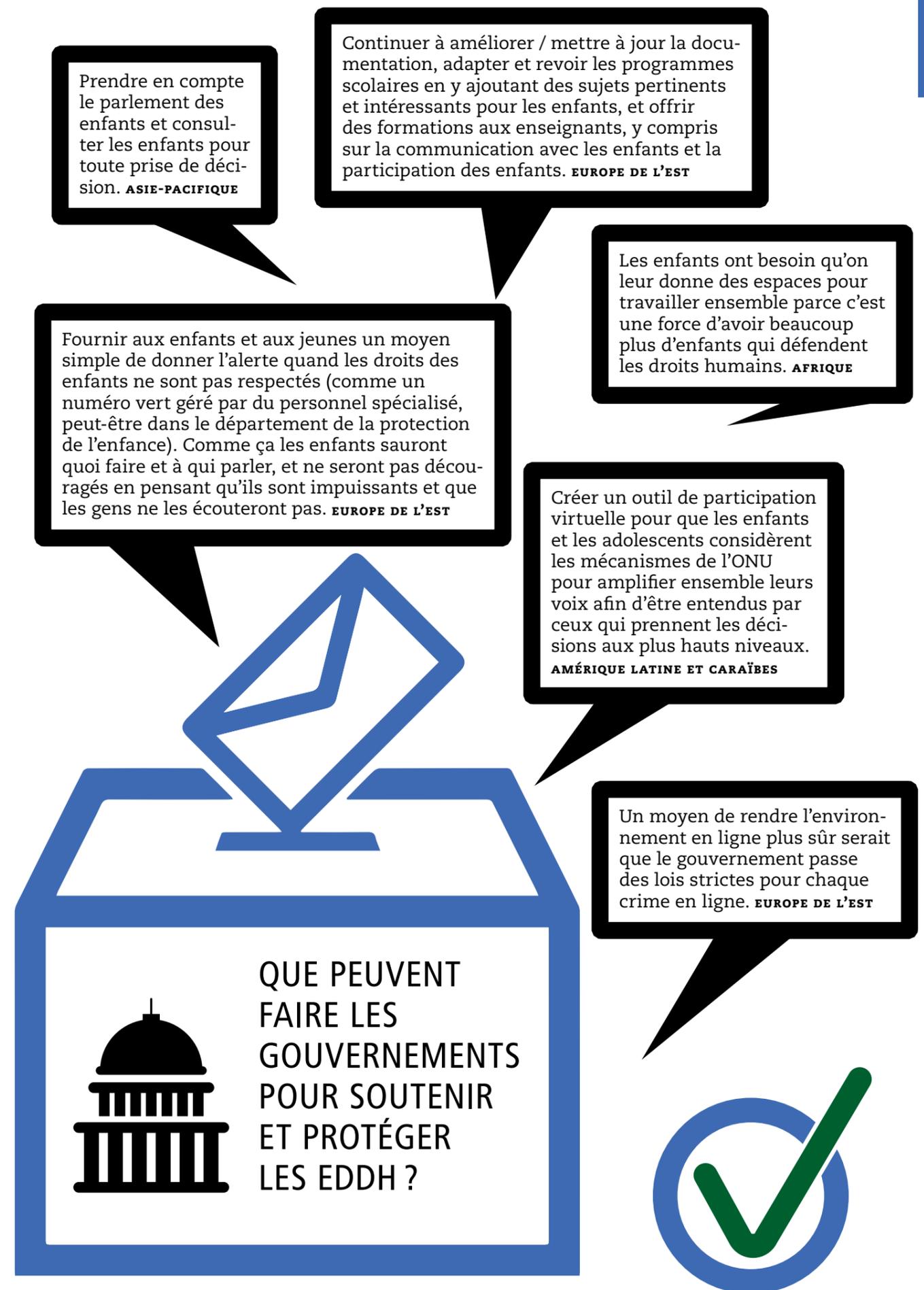
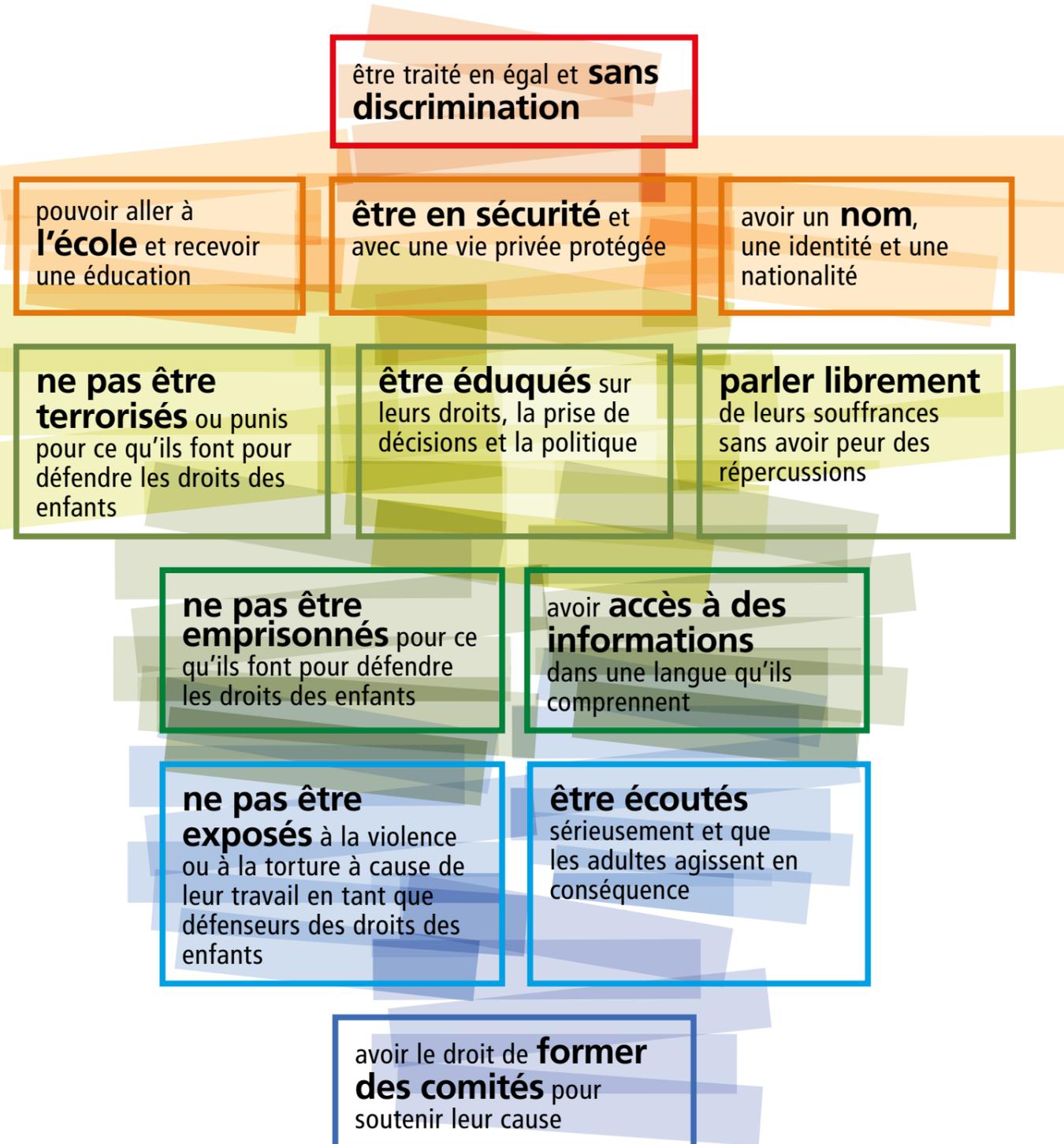
40 % des enfants s'accordaient à dire que l'un des obstacles principaux auxquels font face les EDDH est le manque d'information au sujet des droits.

43 % d'entre eux déclaraient ne pas avoir d'informations sur la manière d'instaurer le changement de façon efficace dans leurs communautés.

QU'EST-CE QUI CONSTITUE UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AUX EDDH ?

Voici comment un groupe a classé ce qui est nécessaire à un environnement favorable aux EDDH.

« La défenseure des droits humains a besoin de ressources financières, mais aussi de conviction, d'inspiration, de détermination et d'amour. Le soutien et la compréhension des personnes autour d'elle sont des aspects clés, un défenseur ne peut pas agir seul. Comme la défenseure est une enfant, elle doit travailler avec les autres, et apprendre des autres. Elle a besoin d'orientations et de soutien. AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES »





QUE PEUVENT FAIRE LES PARENTS / RESPONSABLES LÉGAUX POUR SOUTENIR ET PROTÉGER LES EDDH ?

Dans de nombreux cas, les enfants ont identifié le soutien de leur famille et des autres comme un facteur important qui leur permet d'agir en tant qu'EDDH.

« J'ai été formé par [une organisation] et mon père, qui m'ont appris que tous les enfants ont des droits qui doivent être respectés. » **AFRIQUE**

« Ça nous aide de nous sentir accompagnés par nos professeurs, l'école, nos collègues et nos familles. De sentir qu'ils croient en notre parole. Qu'ils nous donnent un espace pour participer. Que les adultes respectent nos décisions. Qu'ils nous apprennent comment défendre nos droits. » **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES**

27 % des participants ont déclaré que le manque de soutien des adultes représentait un obstacle majeur pour eux.

Cependant, dans d'autres cas, les enfants ont décrit les inquiétudes de leurs parents / responsables légaux par rapport à leur sécurité ou à l'impact sur leur vie scolaire comme un obstacle à leur implication :

« Les parents sont plus susceptibles de vouloir que leurs enfants restent à la maison à étudier plutôt qu'ils participent à des groupes dirigés par des enfants qui cherchent à amplifier leur voix au sujet des violations des droits des enfants. » **EUROPE DE L'EST**

« Les obstacles locaux auxquels je fais face en tant que défenseur des droits humains sont mes parents parce qu'ils ne me permettent pas de défendre mes droits, car ça me fera du mal. » **ASIE-PACIFIQUE**

« Le plus souvent les parents ne nous encouragent pas. On nous demande de nous tenir à l'écart des situations violentes. » **ASIE-PACIFIQUE**

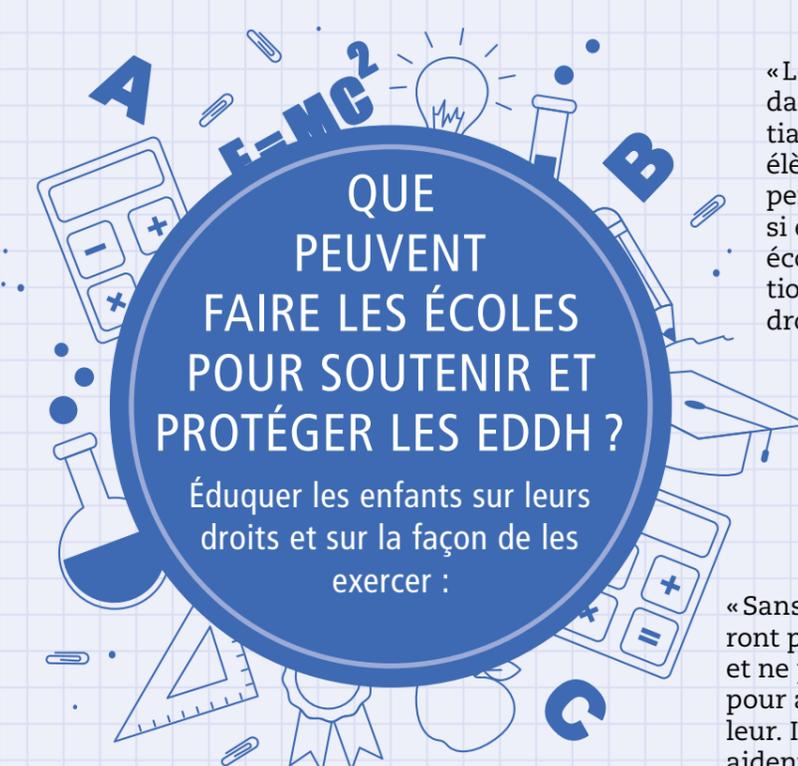
CIDE – Art. 5

Vos familles peuvent vous aider à en savoir plus sur vos droits, et s'assurer qu'ils sont protégés.

Certains enfants pensaient que les familles pourraient en faire plus pour les reconnaître, les soutenir et présenter des modèles positifs de DDH à leurs enfants. Voici quelques suggestions pour les familles :

« Arrêtez de penser que l'opinion d'un enfant est moins pertinente ou pas pertinente du tout. » **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES**

« Ne pas encourager les stéréotypes et considérer les enfants immatures, imposer vos idées, être trop conservateur, ne pas écouter vos enfants et les persuader de faire ce que vous voulez qu'ils fassent. » **EUROPE DE L'OUEST ET AUTRES**



QUE PEUVENT FAIRE LES ÉCOLES POUR SOUTENIR ET PROTÉGER LES EDDH ?

Éduquer les enfants sur leurs droits et sur la façon de les exercer :

« Les écoles devraient inclure les droits dans les conseils d'école et les initiatives qui donnent une voix aux élèves, et éduquer toutes les jeunes personnes sur leurs droits, même si elles ne sont pas scolarisées. Les écoles devraient fournir des informations sur comment agir et soutenir les droits. » **EUROPE DE L'OUEST ET AUTRES**

« L'école devrait nous apprendre la paix, pas la violence ; la haine des professeurs qui sont xénophobes ou homophobes nourrit cette haine dans les écoles. » **AFRIQUE**

« Sans éducation, les enfants grandiront perdus et accepteront les injustices, et ne prendront donc jamais la parole pour aider à rendre le monde meilleur. Il est important que les adultes aident les enfants à apprendre et à grandir pour qu'ils puissent influencer véritablement le monde, comme ils le méritent. » **ASIE-PACIFIQUE**

« Tout le monde pourrait faire quelque chose pour garantir que les droits humains sont protégés, mais presque personne ne le fait. Les écoles, par exemple, devraient parler davantage des droits humains et de comment s'assurer qu'on soit libre de les exercer. » **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES**

« Ceux qui ne connaissent pas ces lois seront éduqués et auront le droit de se défendre si par exemple ils se retrouvent dans une situation compliquée. » **ASIE-PACIFIQUE**

Permettre aux enfants d'exercer leurs droits dans le contexte de l'école

« Le gouvernement devrait s'assurer que les enfants participent aux prises de décision à l'aide de réunions consultatives régulières. Les écoles devraient donner à tous les enfants les mêmes opportunités et doivent arrêter de prendre des décisions pour les enfants sans écouter ce qu'ils en pensent. » **EUROPE DE L'EST**

CIDE – ARTICLE 29

L'éducation peut vous aider à développer vos capacités, vous renseigner sur vos droits et vous aider à apprendre à vivre en paix, protéger l'environnement et respecter les autres.

« Fournir une éducation contre la discrimination, encourager les débats et donner une voix aux élèves. Parler des droits humains, apprendre aux élèves comment agir ou que faire [pour les protéger], mener des campagnes de sensibilisation et des projets pour impliquer les élèves, et les motiver à se battre pour leurs droits. » **EUROPE DE L'OUEST ET AUTRES**

« Nous voulons que le ministère de l'Éducation donne au parlement des enfants une permission à long terme de mener n'importe quelle activité dans toutes les écoles, car toutes les administrations des écoles nous demandent toujours une permission du ministère de l'Éducation, et l'émission de la permission prend beaucoup de temps, et nous perdons notre temps à demander des permissions. » **ASIE-PACIFIQUE**

QUE PEUVENT FAIRE LES ENTREPRISES POUR SOUTENIR ET PROTÉGER LES EDDH ?

De nombreux enfants ont décrit des façons dont les entreprises impactent négativement leurs droits, en lien avec les déplacements, le bruit, la pollution de l'air et de l'eau, et comment elles affectent leur vie, leur santé et les communautés dans lesquelles ils vivent. Certains enfants pensaient que les entreprises pourraient aussi les soutenir. Voici leurs suggestions :



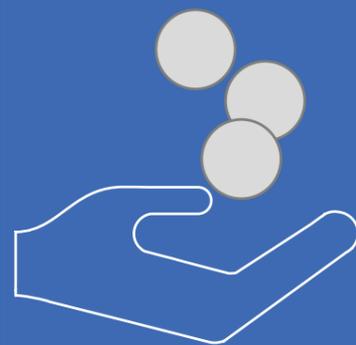
Opportunités

Déclaration sur les DDH

Art. 13

Chacun a le droit, seul ou avec d'autres, de solliciter et recevoir les ressources nécessaires pour promouvoir et protéger les droits humains de façon pacifique, conformément à l'article 3 de la Déclaration.

Proposer des stages aux EDDH pour qu'ils développent leurs compétences organisationnelles, en communication et en leadership. Plus d'opportunités de volontariats au sein d'ONG pour les étudiants.



Dons et parrainage

Offrir des dons et un soutien aux étudiants pour qu'ils diffusent leurs actions, plans et opinions au travers des médias de masse.

« Nous pouvons utiliser les réseaux sociaux pour partager nos opinions, et disséminer des informations sur des sujets importants pour nous afin de changer les choses rapidement et de façon durable. »
EUROPE DE L'OUEST ET AUTRES

« Les réseaux sociaux sont des outils efficaces et atteignent une plus large population dans le monde. »
AFRIQUE

« Il y a aussi beaucoup de harcèlement sur Internet. »
EUROPE DE L'OUEST ET AUTRES

« Le problème quand on utilise les réseaux sociaux, c'est qu'on y trouve des gens qui discriminent et font beaucoup de mal aux autres. »
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

« Certaines stations de radio soutiennent les enfants et nous aident à diffuser des messages susceptibles de sauver la vie d'enfants. L'un des avantages que nous offrent la télévision, la radio et les réseaux sociaux est que nous pouvons cibler un grand nombre de personnes dans la communauté. Les réseaux sociaux peuvent servir à promouvoir gratuitement des sujets liés aux droits des enfants. »
ASIE-PACIFIQUE

« Si je poste quelque chose que d'autres personnes n'aiment pas, elles peuvent m'identifier et me faire du mal. »
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Mais beaucoup d'enfants s'inquiètent de leur sécurité sur les réseaux sociaux

QUE PEUVENT FAIRE LES MÉDIAS ET LES RÉSEAUX SOCIAUX POUR SOUTENIR ET PROTÉGER LES EDDH ?

Tous les enfants n'ont pas accès aux médias ou aux réseaux sociaux. Ceci varie selon les régions. Certains enfants s'en servent pour obtenir et partager des informations, et pour faire campagne.

« Utiliser des langues locales pour garantir que la plupart des gens comprennent. La majorité de la programmation est décidée par les stations de radio, nous devons nous introduire et conseiller des sujets. La plupart des stations ne consultent pas les enfants. »
AFRIQUE

« Il faut mettre en place de fortes mesures de sûreté et de sécurité pour protéger les comptes personnels et les autres informations pour être en sécurité en ligne. »
ASIE-PACIFIQUE

« Notre défi est d'être capables d'identifier ce qui est bon et ce qui est mauvais. »
EUROPE DE L'OUEST ET AUTRES

Voici quelques suggestions sur la façon dont les médias et les réseaux sociaux peuvent aider

QU'EST-CE QUE LES ENFANTS SOUHAITENT QUE LE COMITÉ SACHE ?

Nous avons demandé aux enfants leur avis sur les sujets les plus importants pour eux et ce qui doit être fait pour les aider à agir en tant qu'EDDH.

Chaque mot envoyé par chaque enfant a été transmis au Comité dans un autre rapport. Nous fournissons ici des exemples de certains de leurs sujets clés :

Continuer à améliorer les méthodes **DE PARTICIPATION ET D'ÉCOUTE** pour contribuer à l'exercice de la citoyenneté des enfants et adolescents. **AGIR RAPIDEMENT** conformément à nos opinions. **SUIVRE** la mise en œuvre des recommandations du Comité. Créer un **OUTIL DE PARTICIPATION VIRTUELLE** pour que les enfants et les adolescents considèrent les mécanismes de l'ONU. Davantage de réflexion doit être accordée à la mise en place de **MÉCANISMES D'ÉMISSION DE RAPPORTS ET DE NOTIFICATION ACCESSIBLES ET ADAPTÉS AUX ENFANTS. IMPLIQUER LES ENFANTS** dans le procédé d'émission de rapports. Lutter contre l'utilisation d'Internet dans des buts qui **PORTENT ATTEINTE** et ne **RESPECTENT** pas les droits de l'enfant. Garantir l'**ÉGALITÉ DES SEXES. AIDER À SOUTENIR** notre vie privée. Garantir une **ÉDUCATION INCLUSIVE** et la **NON-DISCRIMINATION** pour tous. Une plus forte **IMPLICATION** dans la protection des droits des enfants. S'assurer que le système de protection fonctionne. Dénoncer les **VIOLATIONS** plus sérieuses des droits de l'enfant. Trouver davantage de moyens de **SOUTENIR LES ONG** dans leur travail de protection des droits de l'enfant sur le terrain, car elles sont les principaux DDH. Planifier plus de **PUISSANTES CAMPAGNES** pour **INFORMER LES GENS** des droits de l'enfant et leur faire comprendre leur signification. **INTRODUIRE DES PROGRAMMES**, sur la base du volontariat, pour garantir le respect des droits de l'enfant partout dans le monde. Promouvoir un **PARTENARIAT ÉGALITAIRE** entre les enfants et les adultes. Promouvoir davantage l'idée d'écouter les opinions des enfants. L'état doit contribuer pour un **PLUS GRAND RESPECT** des droits des enfants. **EXPLIQUER AUX ENFANTS** qu'il n'est pas bon de cacher leurs sentiments. **ÉLABORER UN PROTOCOLE** pour les EDDH. Nous avons **BESOIN D'UNE IMAGE, D'ÊTRE RECONNUS** par l'ONU et de travailler avec elle.

PARTENAIRES

Les membres et partenaire suivants de Child Rights Connect ont organisé des consultations avec des enfants du monde entier et soumis les avis des enfants sur la manière de protéger et soutenir les enfants défenseurs des droits humains :

Enfants Solidaires d'Afrique et du Monde (ESAM) – Benin
 Arigatou International
 Association Conseil de la Paix – Comores
 Child Rights Centre – Serbia
 Child Rights Information Center (CRIC) Moldova
 Children in Wales and Young Wales
 Children's Commissioner for Wales
 Children's Parliament (Scotland)
 Coordinadora por los Derechos de la Niñez, Adolescencia y Juventud – CODENAJ – Red Niña Niño – Guatemala
 Colectivo de Derechos de Infancia y Adolescencia – Argentina
 CONAFE

Defence for Children International
 Edmund Rice Advocacy Network
 Ekama Development Foundation – Tanzania
 Comité de los Derechos del Niño/a – Uruguay
 Good Neighbors – Mongolia
 Joy for Children – Uganda
 La Red para la Infancia (RIA) de El Salvador
 La Red Nacional de NNA de El Salvador (RENAES)
 La Red Latinoamericana de NNA y adolescentes (REDNNYAS)
 Lleisiau Bach-Little Voices
 Marist International Solidarity Foundation (FMSI)

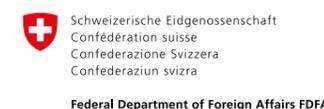
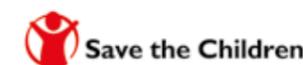
Mindanao Action Group for Children's Rights and Protection (MAGCRP) – Philippines
 Movimiento Latinoamericano y del Caribe de Niños/as y Adolescentes Trabajadores (MOLACNNATs)
 Northern Ireland Commissioner for Children and Young People
 Observatory on Human Rights of Children
 PRATYeK
 Sarvodaya – Sri Lanka
 Save the Children
 Scottish Youth Parliament
 Together (Scottish Alliance for Children's Rights)
 Union Fait la Force – Benin
 War Child UK

DONATEURS

Le projet « Protéger et Soutenir les Enfants en tant que Défenseurs des Droits Humains » n'aurait pas été réalisable sans le généreux soutien financier de nos donateurs.



An Roinn Gnóthaí
 Eachtracha agus Trádála
 Department of
 Foreign Affairs and Trade





**QUEEN'S
UNIVERSITY
BELFAST**

**CENTRE FOR
CHILDREN'S
RIGHTS**

Le Centre pour les Droits de l'Enfant à l'université Queen's de Belfast, fondé en 2012, est un centre de recherche pluridisciplinaire qui a développé des approches innovantes de recherche participative fondée sur les droits des enfants et les a appliquées à l'échelle mondiale pour des organisations comme le Comité des Droits de l'enfant, la Commission Européenne, le Conseil de l'Europe, Save the Children et d'autres.



Child Rights Connect est une organisation non-gouvernementale et non lucrative. Nous sommes le plus grand réseau pour les droits de l'enfant. Nous connectons ceux qui défendent les droits de l'enfant avec le système des droits humains des Nations Unies. Avec plus de 80 organisations membres, nous atteignons tous les pays du monde.

Child Rights Connect

Rue de Varembe 1 | 1202 Geneva
Switzerland

+41 (0) 22 552 4130

www.childrightsconnect.org

secretariat@childrightsconnect.org